



FEVRIER 2008 N° 30

Méridien

Fédération **P**rofessionnelle **I**ndépendante de la **P**olice
L'information Syndicale et Professionnelle de la Police Nationale

POLICE ADMINISTRATIVE & JUDICIAIRE FPIP SGAP SUD

CRS N°54

459 rue Saint-Pierre
BP 22 - 13351 Marseille
Cedex 05
Tél. 04 91 42 10 25
Fax 04 91 18 94 71
Fpip9eme@aol.com
web : <http://fpip-police.com>

Claude CAMERA

Secrétaire Régional
SGAP Sud

Tél. 06 21 48 09 49

Michel CAILLOT

Secrétaire Régional Adjoint
Tél. 06 21 48 09 24

Denis PIOLI

Secrétaire Régional Adjoint
Tél. 06 78 67 28 20

Comité de Rédaction

Claude CAMERA
Michel BONNAURE
Patrick FILIPPI
Robert GILI
Olivier QUERY
Ange QUESADA
Dominique RENOUE

Directeur de la Publication

Rédacteur en Chef
Conception - Réalisation
Patrice PUECH

é d i t o

r Bananés 2008
i CAPI-PACA Ils siègent
a Voulu ou négligé ?
m Remboursement frais de
m repas
m Réflexions sur le métier
o Noël
s Une journée ordinaire
Crade
...
4000 exemplaires
IPNS

Bananés 2008 !

Janvier, le temps des vœux, le temps des espérances et des résolutions, celui de la joie du plaisir annuellement renouvelé et de la simple victoire de la vie, chaque année commencée étant notre record personnel, partagé cette fois par toute l'humanité comme un anniversaire collectif.

Mais janvier c'est aussi le temps de la gueule de bois, de l'après fête lorsque les cotillons éparpillés au sol et noyés dans trop de champagne renversé nous ramènent au quotidien. C'est le moteur qu'il faut bien redémarrer pour s'en aller gagner notre piteuse pitance.

La fête est finie et le projecteur éclaire toujours le même père Noël depuis 8 mois. Ce père Noël qui assurait avoir bien compris ce qu'attendaient les français et plus spécialement les policiers.

Nous aussi nous l'avons entendu relayer nos préoccupations, nos inquiétudes, notre impossibilité d'assumer notre mission, nos difficultés croissantes à joindre les deux bouts.

Où en sommes-nous depuis ?

Quid de notre pouvoir d'achat ? de nos traitements ? de nos primes ? de nos moyens ?

La hotte du père Noël

semblait bien garnie parce qu'elle était gonflable, et gonflée d'air seulement, du vent



à faire pâlir les maréchaux russes, on nous explique que les caisses sont vides, ce que toute personne hors du monde politique sait depuis longtemps.

La solution ? en supprimant 10 000 policiers pardi ! car, ceux qui restent seront bien mieux payés... Il n'est pas question ici d'une augmentation de 170 % de notre traitement pour nous ajuster sur les polices occidentales, non pas. Il s'agit de répartir entre les fonctionnaires l'argent économisé par les emplois non renouvelés, quand dans le même temps la charge de travail augmente. Ce qui nous enrichi royalement d'environ 75 euros...par an.

Travailler plus pour gagner plus, la boucle est bouclée, la promesse est tenue.

Allez, bonne année à tous, « la santé surtout » et tachons bien de la conserver bonne cette santé, parce qu'au train actuel des mesures

de déremboursements et de non prise en charge, la sécul, on risque fort de l'avoir prochainement dedans, et bien profondément.

Claude CAMERA
Secrétaire Régional
Zone SUD

qui nous a été distillé par les serves organisations, à grands renforts de promesses de promotions de masses et de primes au mérite.

Il n'en reste aujourd'hui qu'une baudruche vide, de cet emploi qui devait apporter des « bons » salaires et des barrettes sur les épaules

CAP I PACA... Ils siègent...

Nous l'avions annoncé... Ils l'ont fait...

Nous vous avons déjà prévenu de ce qu'il se fomentait dans le billet de la FPIP en automne dernier.

De nouveau les « siégeurs » ont frappé.

Décidément il ne fait pas bon avoir les qualifications pour accéder au grade de brigadier en PACA. Notre CAPI a dressé la liste des gardiens à nommer au grade de brigadier et la CAPN a entériné.

Aucun gardien titulaire des qualifications ne figure dans cette liste. A écouter les « élus » ils ne pouvaient pas les nommer puisque les uvéistes étaient prioritaires et ont donc été inscrits sur la liste. Soit.

Et il y en tellement qu'il n'y avait pas de place pour les qualifications. A moins que la PACA détienne le recors national d'uvéistes.

En effet toutes les autres CAPI ont proposé un panachage d'uvéistes et de qualifications. Et quand ils ne figurent pas en rang utile, ils sont en tête sur la liste du rang complémentaire. Ce n'est pas le cas, ici encore, de la PACA. Aucun titulaire des qualifications n'y figure.

Ainsi, ils verront à la prochaine commission, une nouvelle fois tous les uvéistes passer devant.

Mais il est vrai qu'un uvéiste est nettement plus compétent qu'un gardien qui ne possède « que » les qualifications.



Surtout ceux de la PACA. Il suffit pour cela de voir la liste des gardiens ayant obtenu les qualifications 2006, toutes les CAPI en ont fait nommer ou les ont inscrit sur les listes complémentaires. La plupart sont nommés. Si vous en doutez contactez notre bureau régional à Marseille. Ils ont à votre disposition la liste des nommés, les listes des CAPI et les inscrits sur les rangs complémentaires.

Fort heureusement des représentants syndicaux siègent pour éviter qu'une telle situation ne se reproduise.

Comment ? Que me dites vous ? Ce

sont les mêmes qui siégeaient déjà ?

Aïe... L'affaire se complique...

Mais à tous les « cocus » il vous reste une solution pour être nommés... Faites vous muter n'importe où en France. Seule condition... que ce soit hors PACA.

Ange QUESADA

Secrétaire Départemental 06

VOULU OU NEGLIGE ?

Il existe un commissariat en cette belle ville phocéenne qui reste des plus surprenant.

Nonobstant le fait que les locaux soient en mauvais état, les peintures étant écaillées, ternies, quelques toiles d'araignées faisant mode pour Halloween.

Nonobstant le fait que la géole de garde à vue ne soit pas aux normes et serve à la "surveillance et remisage du matériel" : il ressortirait qu'elle soit inusitée depuis au moins 2000, trois évactions étant survenues en moins d'un an, montrant que les sanctions administratives tombent plus vites que la mise en conformité.

Nonobstant le fait que les entrées des fonctionnaires et des interpellés se font par celle du public : le public étant très content, c'est distrayant pendant leur attente mais rassurez vous ! Les menottes sont cachées !,

Nonobstant le fait qu'il n'y a pas d'accès handicapés, nécessitant l'emploi de quelques hommes forts en bleu de travail pour les porter dans le commissariat,

Nonobstant le fait que beaucoup d'appels 17 finissent sur le poste 13 : c'est bien connu, le 13 est la "plaque tournante" des appels téléphoniques "URGENT", des fonctionnaires, des stups (OUPS ! "Couillon" ! La délinquance est en baisse !),

Nonobstant le fait qu'il n'y ait pas de distributeur de boissons chaudes et de sandwiches acceptant les jetons alloués aux fonctionnaires et à la nourriture des gar-

dés à vue : Même pas vrai ! On les a deux jours après, les jetons, comme cela si vous avez faim pendant votre rabiot vous n'avez pas à aller à la division où à l'Eveché,

Nonobstant le fait que pour gérer un arrondissement d'environ 80000 âmes, il n'y a que 63 policiers : de quoi se plaint-on ? Cela ne fait que 1370 personnes par policiers,

Nonobstant le fait qu'il n'y ait en moyenne qu'une imprimante pour deux ordinateurs quand ce n'est pas pour trois ordinateurs : Et les gars ! Ca suffit pour le travail que vous faites, après tout !!!

Nonobstant le fait qu'il n'y ait que deux téléphones dans les locaux donnant accès aux téléphones portables : ces derniers étant dans les bureaux du chef de service et de son adjoint qui les laissent à disposition à l'issue de leurs travaux propres ! C'est bien connu tout le monde n'a pas le téléphone portable !

Il est indéniable que le commissariat du 13ème arrondissement de Marseille reste l'archétype même des locaux de police prévu par les textes : les résultats sont là !

Olivier QUERY

Délégué de service



Marseille le 10 octobre 2007

Le Secrétaire Départemental
Pour les Bouches du Rhône

à

**Monsieur Le Directeur Départemental de la Sécurité
Publique des Bouches du Rhône.**

Hôtel de Police
Rue du Commissaire Antoine Becker
13002 MARSEILLE.

OBJET : Remboursement des frais de repas.
REFERENCES : Votre note de service N° BG/JB/N°07/66671 du 12/9/2007.
Arrêté du 22 août 2006 pris pour l'application du décret N°2006-781 du 3 juillet 2006.

Monsieur le Directeur,

Nous avons été surpris par votre interprétation pour le moins restrictive de l'arrêté cité supra. De nombreux collègues nous ont saisis sur votre note relative au paiement de l'indemnité forfaitaire.

En effet, cet arrêté précise dans son article 8 :

*« L'agent perçoit l'indemnité forfaitaire pour frais supplémentaire de repas, **fixée à 15,25**, s'il se trouve en mission pendant la totalité de la période comprise entre 12 heures et 14 heures pour le repas de midi et entre 19 heures et 21 heures pour le repas du soir et si les repas ne lui sont pas fournis gratuitement.
L'indemnité est réduite de 50 % lorsque l'agent a eu la possibilité de prendre un repas dans une structure administrative. Elle n'est pas due à l'agent en fonction à l'administration centrale qui se déplace dans un autre site d'administration centrale du ministère de l'intérieur où il a accès à un restaurant administratif ».*

J'attire votre attention sur les mentions surlignée « **l'indemnité forfaitaire** ».../...« **fixée à 15,25 euro** » dont l'accord grammatical ne permet aucun doute sur le montant de l'indemnité **qui est à verser forfaitairement** à l'agent en mission. Si une interprétation « **Pour frais supplémentaires** » devait être faite, cela ne pourrait être autre que celle induite par l'administration fiscale en ce qui concerne les frais supplémentaires de repas déductibles et dont le seuil pour 2006 a été fixé à 15.80 euros, seuil au-delà duquel les frais sont considérés comme excessifs.

Les conditions dans lesquelles mes collègues en mission sont contraints de se restaurer, même si ce n'est qu'une collation, ne leur permettent pas de « faire jouer la concurrence ». Ils sont contraints de prendre leur repas au prix local qui est souvent élevé, je vous l'accorde. Mais ils ne sauraient en être les victimes. Ces mêmes conditions ne leur permettent souvent pas de fournir de justificatif (baraques à sandwich par exemple). Notre administration l'a bien pris en considération puisqu'elle accorde une indemnité forfaitaire de 15.25 euros, somme qui leur est acquise dans tous les cas où les conditions de l'arrêté visé sont réunies.

Il ne s'agit pas de dépenser l'argent public, mais simplement d'indemniser les fonctionnaires engagés dans les différentes missions confiées, conformément à l'arrêté du 22 juillet 2006, relatif au remboursement des frais avancés pour les repas.

L'agent est en mission et de ce fait l'indemnité forfaitaire pour frais supplémentaires de repas, fixée à 15.25 euro, lui est acquise dans le cadre des conditions fixées par l'arrêté cité en références. Toutes autres interprétations et applications pénalisent injustement les collègues.

J'espère que notre requête attirera votre attention, et dans l'attente de vos nouvelles, je vous prie d'accepter, Monsieur le Directeur, l'expression de ma respectueuse considération.

Michel Bonnaure

REFLEXION SUR LE METIER

Ca commence par l'effet de surprise, puis le dégoût, et enfin quand ce n'est tout simplement pas un rire jaune, un regard fripé et accusateur vous jette un "Comment tu fais pour faire un métier aussi anti-social ? Moi je ne supporterai pas d'être contre les gens toute la journée."

J'avais 20 ans, deux minutes de Police à mon actif, et commençais à comprendre, que désormais, le regard des autres allait définitivement changer à mon égard. Un regard qui précède en règle générale une anecdote piquante et pseudo-croustillante sur "Gégé, qu'a reçu une amende alors que c'était pas sa faute et qu'il en avait pour cinq minutes".

J'étais devenu flic, donc anti-gens, voilà une première réflexion qui m'avait laissé coi...

Plus tard, comme sûrement d'autres flics en devenir, alors que j'aimais bien les nouveaux contacts, je me surprénais à les appréhender, à attendre que la question type "et toi tu fais quoi dans la vie ?" soit jetée en pâture au milieu d'une tablée de convives (pas tous idiots heureusement) et ne me révèle leur vraie nature, parfois décevante. Je me retrouvais alors propulsé au centre de répliques de mauvais goût, prêt à recevoir des tomates pourries.

Je devenais le type qui n'a plus le droit de prendre un verre sans se faire taper le coude, ou celui qui ne peut plus parler sans que ses interlocuteurs hors-sujétisent en prunes ou autres bavures grotesques.

On attend les questions intelligentes qui ne viennent que rarement ou jamais, puis que le sujet s'épuise, et à la fin, vous allez dans le sens des autres en niaisant pour avoir la paix. Avec le temps, on ne fait plus attention, une carapace vous recouvre tout entier, et on ne sait plus qu'une chose à ce sujet, seul un flic peut comprendre un flic.

Flic, c'est 24h/24. On laisse l'uniforme au vestiaire, mais passer le temps à rechercher le mal tous azimuts pendant des heures, on continue de le faire sur la route qui mène à la maison, puis de la maison au Commissariat, puis,... tout le temps ; avec parfois le sentiment d'en faire pâtir son entourage, en les persuadant de faire attention à ceci, à cela, de ne pas fréquenter tel ou tel endroit à telle ou telle heure.

Au début, vous racontez avec une certaine jovialité vos premières interventions, puis en accumulant les horreurs dans votre tête, vous préférez les garder pour vous, en vous promettant de ne jamais reproduire ce que vous avez vu, à la maison. Les collèèèèègues, comme on dit, avec qui vous partagez du stress, des fous rires, plus rarement des larmes, et que vous avez

parfois entendu crier au secours à la radio, deviennent un peu votre deuxième famille ; ceux qui ne ressentent pas cela n'ont pas mis un peu de leur âme dans ce boulot.

Flic, on le devient, bon ou mauvais.

A l'entretien du concours, je me rappelle avoir dit au jury que je voulais voir la réalité du terrain en face. Depuis j'ai été servi, je ne suis plus le même qu'avant, c'est sûr.

Alors à ceux qui disent que flic c'est être anti-social, je dirai simplement qu'ils n'ont peut-être jamais parlé à des femmes battues ou violées, à des mineurs violents sans scrupules et sans avenir, des personnes ancrées dans leur misère et leur solitude. Ils ne se sont jamais retrouvés des heures durant avec des inconnus à quelques minutes du suicide, ils n'ont jamais eu à mettre des corps humains oubliés, puants et raidis par le temps dans des bâches en plastique.

A ceux qui disent que l'on n'est bon qu'à mettre des prunes, que l'on est jamais là où il faut, je penserai qu'ils n'ont jamais eu à contrôler des véhicules volés de nuit, à rentrer arme au poing dans des locaux en cours de cambriolage, à se recroqueviller derrière une voiture ou des boucliers pour éviter des projectiles, ils n'ont jamais été encerclés par une foule haineuse prête à en découdre, ils n'ont jamais reçu des victimes en pleurs tabassées, menacées, rackettées, humiliées ; ils n'ont jamais été la seule (ou dernière) réponse dans des quartiers dévastés par la délinquance où ils n'ont d'ailleurs jamais mis les pieds.

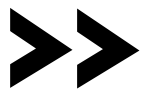
Les contrevenants mécontents vous répliquent que vous n'êtes pas dans les cités à chasser les voleurs. Dans les cités, on vous accuse d'en vouloir à la jeunesse en faisant de l'amalgame parfois raciste, et lorsque vous contrôlez certaines personnes on vous sert des "Est-ce que j'ai une tête de délinquant ? Vous voyez bien que je ne suis pas un criminel !", à cela on demande à quoi est donc sensé ressembler un délinquant ou un criminel ?

Flic, je ne sais pas ce qui m'attend dans la journée, quel luxe ! Notre métier reste un mystère pour tant de monde. J'ai la chance d'en connaître les coulisses, pour le meilleur, souvent pour le pire. Parfois, ce boulot me torture, entre erreurs, malaises, impuissance et les bonnes affaires, le sentiment d'avoir apporté de l'aide et d'en voir immédiatement les effets.

Si c'était à refaire, je signerai de nouveau.

Patrick FILIPPI

Délégué DUMZ



Notre préoccupation...

Votre bien-être.

Notre revendication...

Vos intérêts.

Notre force...

C'est vous.

Notre atout...

Votre confiance.

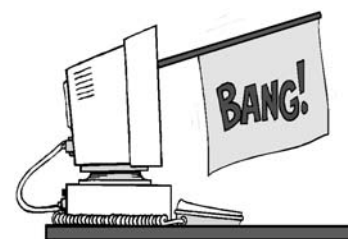
*Alors plus d'hésitation,
Rejoignez et votez F.P.I.P*

Un lieu d'échange

et de dialogue

Le FORUM F.P.I.P

www.fpip-forumactif.com



NOEL

Il était une fois une bâtisse qui servait d'entrée à une cité.

La bâtisse avait des barreaux partout et un drapeau bleu-blanc-rouge très sale qui s'enroulait au-dessus de la grille d'entrée.

Entraient et sortaient des gens de toutes sortes, de toutes couleurs de peau, de tous âges... et des individus sertis de bleu, avec un grand bâton noir, des bracelets d'acier brillant et comme une minuscule hotte à la ceinture.

Il vivaient là ces hommes bleus, jour et nuit.

Ils montaient souvent dans des voitures spéciales qui faisaient un bruit de guerre et avaient plein de lumières clignotantes partout.

En fait, c'était un peu Noël tous les jours, aux abords de cette pauvre cité, sauf que les assistants du Père Noël étaient bleus et avaient une casquette sur la tête.

Des fois il ramenaient des gens avec eux et les faisaient entrer dans la bâtisse... on ne les revoyait plus.....

Des fois ils les sortaient de leurs étranges voitures, ou les y embarquaient et on ne les revoyait jamais non plus.

Des fois ils sortaient un carnet vert d'une de leurs innombrables poches, et écrivaient un mot dessus qu'ils donnaient aimablement à des gens dans des voitures normales.

Des fois les gens leur jetaient des pierres ou des bouteilles brûlantes qui faisaient un bruit de feu d'artifice en tombant.... Et c'était même pas le soir de Noël!... c'était n'importe

nait bien, il nous donnait un exemplaire de notre vie.

Ce qui est dommage, c'est qu'ils nous ont dit qu'ils n'avaient pas le temps de venir à la maison pour exa-



quand, on savait pas pourquoi.

Quand je suis entré dans la bâtisse, je me suis dit que vraiment, le Père Noël n'avait pas beaucoup de sous: c'était noir, sale; ça sentait mauvais; il n'y avait pas de toilettes, pas d'eau... et on attendait, assis là sur des chaises en métal pendant longtemps.

Après un agent du Père Noël venait nous chercher et nous demandait de raconter ce qu'il arrivait à notre vie. Il écrivait tout dans un ordinateur, et quand l'ordinateur fonction-

miner la porte d'entrée qu'un méchant avait cassée.

Je sais que maman les a appelés l'autre soir parce que papa avait trop bu et qu'il devenait méchant, et qu'ils ne sont jamais arrivés pour nous sauver la vie... Enfin, c'est ce qu'à dit maman, qui du coup ne les appelle plus quand papa a bu.

Mon frère m'a dit que les agents du Père Noël s'appelaient les « Keufs ». Je sais pas trop ce que ça veut dire, mais je pense que mon frère, il n'aime pas

les agents bleus du Père Noël.

Moi je sais pas; je les trouve beau avec leurs habits et leurs lumières sur les voitures.

Mais je ne le dis pas à mon frère; juste je les regarde entrer et sortir de la bâtisse quand je rentre de l'école.

Il paraît qu'il y a beaucoup de bâtisses comme ça en France, et beaucoup d'agents du Père Noël.

Il paraît aussi qu'avant il y en avait beaucoup plus, et qu'ils étaient toujours là quand on avait besoin d'aide.

Moi à l'école, il y a le grand Mabrouk qui me fait peur; mais maman me dit que les agents du Père Noël ne peuvent rien y faire, qu'il faut que je me débrouille tout seul... qu'ils ont trop de travail avec des accidents sur la route ou à garder des méchants dans des hôpitaux.

Elle m'a dit aussi que ton-ton Lucas, ils l'avaient ramené dans son ancien pays, et que ça leur prenait aussi beaucoup de temps de ramener dans leur pays plein de gens comme ton-ton Lucas.

C'est dommage, moi j'aime bien les voir autour de l'école: j'ai moins peur de Mabrouk quand ils sont là.

Dis, pourquoi ils n'ont pas le temps de s'occuper de moi les agents du Père Noël?

Dominique RENO

UNE JOURNEE ORDINAIRE

DANS UN COMMISSARIAT DES QUARTIERS NORD DE MARSEILLE

Commissariat en vue à 07H55... Un peu à la bourre Dominique... toujours ces fichus TER... Toulon la famille/Marseille le boulot, c'est galère et fatigant... Et cher! Parce que ma fiche de paye n'affiche toujours aucune nouvelle du remboursement d'une partie des frais d'abonnement au train... ça ne fait jamais que 5 mois que ma demande est partie au SGAP!...

Bisous-bisous aux collègues de roulement qui ont un peu les yeux au milieu de la figure: ils sont sur la bascule.

Ce matin au Poste il y a 1 titulaire, 1 stagiaire, 1 élève à l'accueil. La PS est dehors.

Deux MEC dans les geôles.

Coup d'œil sur le tableau d'affichage de la FPIP. « Merde, le tableau est encore ouvert, et un tract bat de l'aile dans sa cage. » Je ne me demande pas d'où ça vient, et vite j'en profite pour punaiser notre dernier coup de gueule.

Je grimpe à l'étage.

(Gaffe aux escaliers: deux collègues dont un élève ont déjà eu des surprises douloureuses: les marches ne sont pas d'égale largeur).

Au BOE le fonctionnaire qui prend son service à 7H30 est en plein boulot: il bataille pour trouver un téléphone d'où il pourrait appeler un numéro en 08, histoire de contacter le dépanneur de la photocopieuse en panne.

Notre BOE se compose pour l'instant d'un GPX, de deux administratives (dont une en CM pour une durée indéterminée), et d'une ADS.

Sur un des bureaux trône un gros carton: la commande d'habillement d'un collègue. La commande date d'il y a trois mois... va être content le collègue! Si c'est une collègue, j'espère qu'elle n'a pas trop

changé de poids entre temps.....

Ca me fait penser à mon gilet pare-balles : je l'ai prêté à une ADS qui est sur la VP, et qui n'a reçu ce fameux gilet que plusieurs mois après sa sortie d'école... Tu me diras: à TOULON un ancien de la BAC de chez nous est paraît-il actuellement aux geôles parce que l'administration ne peut pas lui fournir sa tenue d'uniforme pour le poste sur lequel il est réellement affecté! Durée prévue de l'attente, pareil : 3 mois.....Y a pas que Marseille, hein?

Au BP, notre nouveau chef est lui aussi déjà en plein travail: à son arrivée nous nous sommes délestés sur lui de 30 dossiers chacun.... Il est débordé!!!! Nous devons aller faire des VD ensemble, il a tout annulé pour sortir un max de dossiers rapidement.... Les VD, ça attendra.

Nous avons 2 chefs au BP, tous deux OPJ, et une collègue GPX-OPJ. Les 5 autres collègues sont de simples GPX (dont je fais partie)... en attendant les résultats de la qualification de Brigadier.... Peu d'élus, à ce qu'il semblerait.....

Ouverture de mon bureau. « Merde! Tous mes stylos à bille ont disparu, ainsi que le seul tampon encreur neuf du commissariat! »... Va falloir faire comme mon commandant : estampiller les procédures en rouge . Je ne comprends pas : nous avons un stock de tampons-encreurs rouges, royalement payés par nos impôts... à une seule petite bouteille d'encre noire ...quand on en plus on connaît le prix.... Bref, c'est pas demain que mon bureau sera repeint bien que j'en ai reçu l'accord il y a environ 9 mois (temps de gestation normal pour un être humain... mais quand même, pour un pot

de peinture et trois rouleaux??) Allez, vite, en tenue et à mes dossiers.

Quelque soit notre position au BJA, la tenue est obligatoire... pratique pour une VD ou un 78... Mais bon, comme de toute façon il nous est simplement demandé de sortir un quota de dossiers vaille que vaille...

Mon premier convoqué doit déjà attendre.... S'il vient. S'il ne vient pas, va falloir que je me dégotte un dossier à traiter à la volée.

Règle numéro un d'un fonctionnaire en BJA : ne jamais oublier que quand le nombre de dossiers augmente, l'humour de la hiérarchie descend.... Mauvais pour la production d'anti-oxydants. Des deux parties concernées.

Aujourd'hui mon horaire est 8H-18H, avec une coupure de 12 à 14 heures.

Demain ce sera 8H-16H45; après demain 10H15-19H, avec une coupure de ¾ d'heure entre midi et 14 heures. Les OPJ sont de 9H15-18H à tour de rôle.

Hyper pratique comme combinaison : il m'arrive de rentrer à presque 21 heures (allez, on va dire que c'est encore la faute aux TER), et d'en repartir à 6H du mat!

Caser un bisou au fiston et un coup de fil réconfortant à ma fille enceinte et à l'hosto au milieu de tout ça....

A midi on aura du café: les cafards qui nageaient dedans ont été éliminés ... le meurtrier est toujours en liberté. Bientôt nous pourrons à nouveau nous payer des boissons fraîches et des coupes-faim: c'est en réparation. Là il semblerait que ce soient les rats qui aient bouffé les fils électriques...

Mais de quoi je me plains?? Au CIAT13 il n'y a même pas une salle de repos!.....

Sauf qu'ici les plaignants qui attendent parfois longtemps avec des gosses n'ont pas eu de quoi se restaurer ou se désaltérer pendant environ un mois....

Tu veux que je te dise? C'est volontiers que j'oublierais tous ces petits « dysfonctionnements » si j'avais la possibilité de mener mes enquêtes comme elles devraient l'être; si le matin en me gelant sur le quai de la gare je me disais que je suis flic, fière de l'être, et que la délinquance, aujourd'hui encore je vais m'y attaquer...

Mais il paraît que les 130 dossiers qui s'empilent dans mon armoire... erreur!... depuis que j'ai commencé cet article il y a eu un arrivage conséquent sur mon bureau!.... (disons 150 dossiers à ce jour?) sont un obstacle au travail de policier d'autant plus important qu'il nous est recommandé de ne pas faire d'HS.

17H30. L'accueil m'appelle pour une disparition inquiétante. C'est drôle comme ce genre d'affaire arrive toujours au moment où il y a un flag et cinq plaintes en attente Là je n'y coupe à l'HS bête noire de l'administration...

21H30. J'ai fini tous les appels téléphoniques que j'ai actés l'un après l'autre, l'audition de la déclarante avec photo et tous les éléments susceptibles de reconnaître la personne disparue ou de la localiser, le télex de recherches, le fax aux mineurs...

Comme j'avais besoin d'aide pour une réquisition, j'ai appelé la permanence. Bien m'en a pris : j'ai été heureuse d'apprendre qu'un APJ pouvait faire lui-même une réquisition à un opérateur téléphonique... m'ont même pas demandé si le Parquet avait donné son accord...

.... Et le tout avec l'estomac en vrac: nous n'avons pas droit aux jetons-repas dans ce BJA:

c'est réservé au roulement et aux policiers de quartier. Je sais que ce n'est pas le cas ailleurs, où tous les fonctionnaires du service ont droit aux jetons-repas que j'ai mis en place sur Marseille.

Tu dis? C'est quoi le comble d'une action syndicale réussie??

... Vite, vite mon train (encore une chance que j'ai un métro... elle est tombée le bon jour ma disparition inquiétante!). Je suis crevée, j'ai faim, j'ai soif, et j'ai envie de faire un bisou à mon fiston qui a lui aussi le ventre qui gargouille.

...Dis, tout va durer comme ça jusqu'à mes 60 ans???????

D. RENO

L'article qui répond à nos critiques à Olivier et moi sur les BJA, et qui décrit une journée de travail de police tel qu'elle devrait être:

LE REVE D'UNE JOURNEE DE POLICE DANS LES COMMISSARIATS DES QUARTIERS NORDS DE MARSEILLE

07h45 : arrivée au BJA du groupe qui fait sur la semaine la journée continue de 08H à 16H45.

10h : arrivée au BJA du groupe qui fait sur la semaine la journée continue de 10H15 à 19H

09h : arrivée au BJA du groupe qui fait sur la semaine la grande journée: 9H-12H / 14H18H.

Ils trouvent au service un de leur collègue au boulot depuis 05H30 : avec les îlots il est allé chercher à domicile un mis en cause en appliquant les dispositions de l'article 78 du CPP suite à une instruction du Parquet de Marseille.

A 9h30 son audition, confrontation et avis Parquet sont bouclés; le mis en cause est en GAV dans une cellule conforme en attendant d'être déféré.

Le Chef de Poste qui a la responsabilité du GAV est tranquille.

La hiérarchie est satisfaite: ça c'est du boulot!

Le collègue est fier de lui. Maintenant il peut recevoir ses convoqués et poursuivre ses enquêtes... Il sait que sauf nécessité du service, il va finir à 13H30. Comme à chaque fois, c'est lui qui va gérer sa prise de service sur la MC, tous justificatifs à l'appui.

2 de nos collègues sont en civil et partent dans un véhicule banalisé: ils ont regroupé leurs VD et deux enquêtes de voisinage. Sûr qu'ils vont ramener des biscuits!

Un collègue vient de prendre une plainte et utilise le Fichier Canonge mis à disposition sur l'un des ordis du BJA. Si la plaignante reconnaît son agresseur, comme il

travaille dans le cadre du flagrant délit, tout s'enchaîne... Interpellation, reconnaissance de l'individu par la victime, GAV, audition, avis Parquet....

Notre petite victime est une vieille dame un peu choquée et perdue; les structures d'Aide aux Victimes prennent le relais....

Tout ceci n'est qu'une goutte d'eau dans le système d'une police efficace... pardon.... d'une police qui fait son job tel que prévu par nos Codes et nos Lois.

...Sans compter l'impact sur les délinquants qui n'échapperaient pas si facilement à la loi sur les récidives multiples.... Et l'appellation de service public qui prend (re-prend?) toute sa signification.....

On y va???????

D. RENO

Grade

Le 3 octobre 2007 la CRS 58 se déplaçait dans la Vaucluse pour une mission de sécurisation. Lors de la prise en compte de l'hébergement à l'hôtel Le Lagon sur la commune de Rochefort du Gard nous avons inspecté avec les autres organisations syndicales les chambres. Nous avons visité l'ensemble de celle-ci et nous découvert sous les lits des ordures diverses, des prises de courant arrachées ou démunies de protection (fils apparents), des WC d'une saleté rarement rencontrée, des taches de vomis sur les moquettes, des moisissures dans les salles de bain, des appliques murales arrachées.

Nous avons pris des photos de l'ensemble; Nous avons demandé à l'officier de la CRS 58, présent sur les lieux, de faire procéder au nettoyage des chambres.

Celles-ci ont été nettoyées superficiellement sans que l'ensemble soit digne d'un logement correct.

Sous la pression du directeur zonal par l'intermédiaire de l'officier, il a été ordonné de prendre possession des lieux sous peine d'audition administrative et de sanctions pour les personnels refusant.

Les organisations dites majoritaires ont pris la décision de prendre en compte l'hôtel en l'état afin soit disant d'éviter aux fonctionnaires d'écoper de blâmes. Bref, encore une fois, malgré un constat plus que légitime de mécontentement des personnels sur leurs conditions

d'hébergement et donc de respect, l'administration par la voix de son directeur zonal a préféré jouer la voix de la pression, la menace du bâton, de la sanction.

Or, lorsqu'on y regarde d'un peu plus près, on s'aperçoit que le service de logistique du groupement avait visité cet hôtel deux jours auparavant et que le service du matériel envoyé en précurseur avait également inspecté l'établissement.

A en croire le constat réel au travers des photos, il semblerait que ces deux services n'ont pas visité le même hôtel !!

Alors Monsieur le Directeur Zonal, si sanction il y avait à infliger, il aurait fallu commencer par les services chargés d'un travail non fait.

De plus vous avez également fait remarqué à mon secrétaire national adjoint CRS que la CRS 58 vu le nombre de refus de cantonnement n'aurait plus d'emploi zonal en représsailles.

Ces propos sont en contradiction avec la politique actuelle du gouvernement, à savoir faire des économies. Notamment des économies de transport qui vous le savez sont un des plus gros budget d'une CRS.

Robert GILI

Le délégué CRS 58



Fédération **P**rofessionnelle **I**ndépendante de la **P**olice

CRS 54 - 459 rue Saint-Pierre - BP 22 - 13351 Marseille cedex 05

Tel: 04 91 42 10 25 - Fax 04 91 18 94 71

E-mail : Fpip9eme@aol.com - <http://www.fpip-police.com>

BULLETIN D'ADHESION

Nom Prénom

Grade Matricule

Date de naissance/...../..... Lieu

Adresse

Code Postal Ville

Direction Service

Adresse

Code Postal

Tel service Tel domicile

SGAP Groupement

Date d'entrée Police/...../..... Date adhésion FPIP/...../.....

Grade syndical E-mail@.....

Carte N°

Fait à le..... Signature:

Cadet	5 €	ADS	20 €
Elève	25 €	Stagiaire	35 €
Gardien de la paix	60 €	Brigadier	65 €
Brigadier-Chef	70 €	Brigadier-Major	75 €
Lieutenant	75 €	Capitaine	80 €
Commandant	90 €	Commissaire	100 €
Ouvrier d'Etat	35 €	Agent administratif	35 €
Adjoint administratif	40 €	Secrétaire Administratif	60 €
Attaché de police	95 €	Retraité	30 €